

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

ILE DE FRANCE

Grandes Cultures

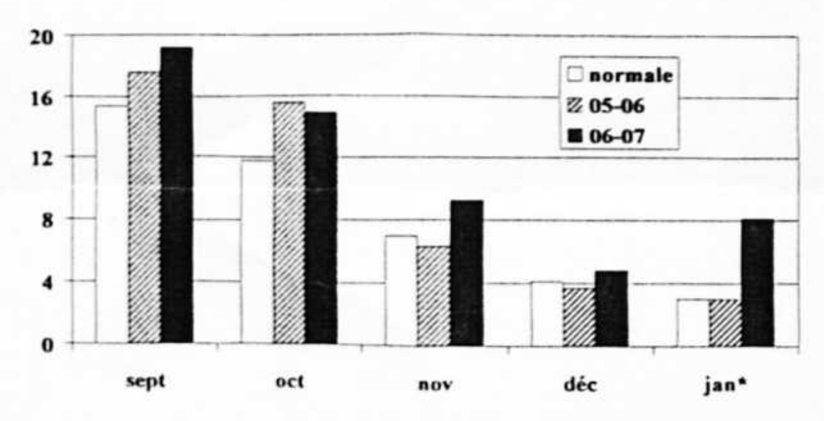
Bulletin Technique n° 01 du 16 janvier 2007 - 2 pages

Le Service Régional de la Protection des Végétaux Ile de France et la Fédération Régionale de Défense contre les Organismes Nuisibles vous présentent leur meilleurs voeux pour 2007.

Températures douces et parasitisme

L'automne 2005 avait été marqué par des mois de septembre et surtout octobre chauds. Pour la campagne en cours, le scénario s'est reproduit avec un excédent encore plus important pour septembre (près de 4° en plus que la normale). Cette situation a cette fois perduré en novembre. Si décembre a été proche de la normale, le mois de janvier, pour l'heure, bat des records (voir graphique) avec près de 8° de température moyenne. Sur les 30 dernières années, c'est le mois de janvier 1988 qui avait été le plus doux avec 7,1°.

Températures moyennes de la région



* Données aux 15 janvier pour 06-07

Ce contexte thermique, associé à une pluviométrie voisine de la normale, a permis un bon développement des cultures d'automne, et laisse envisager de bons reliquats azotés. Il a aussi des conséquences sur le parasitisme, avec une présence significative de septoriose, oïdium et rouille brune dans les blés. La douceur est également susceptible d'extérioriser assez tôt leséventuelles manifestations de viroses sur céréales.

Déjà des captures de charançon de la tige

Jusqu'alors si les températures étaient douces, on avait fréquemment un temps couvert, humide, du vent. La belle journée ensoleillée de dimanche a permis la sortie des tous premiers charançons de la tige dans nos cuvettes de piégage avec 2 captures dans le sud de la région : une à Château Landon (77) et une autre à Monnerville (91). C'est la première fois que l'on piège ce ravageur aussi tôt dans la région. Lescaptures les plus précoces avaient eu lieu jusqu'à présent vers le 10 février. A suivre.

Ce contexte climatique de cette année est l'occasion de s'interroger, avec un peu de recul, sur les conséquences possibles du réchauffement climatique sur le parasitisme, à travers quelques exemples, nationaux et régionaux.

Des sorties plus précoces

La date de début de migration des **pucerons** est toujours plus précoce : sur les stations INRA de Rennes et Montpellier, depuis trente ans, elles ont commencé en moyenne un jour plus tôt chaque année. Les pucerons ont donc gagné un mois d'activité sur cette période.

En Ile de France, les premières captures de **pyrale du maïs**, sont en moyenne plus précoces d'une semaine par rapport aux années 80.

Des attaques plus fortes

Les fortes températures peuvent favoriser un développement explosif de certains parasites. C'est le cas de ravageurs à cycle court : pucerons, acariens...

En Ile de France, le niveau de captures de **tordeuses du pois** est fortement lié aux températures du mois de juin comme le montre cette étude réalisée sur les 8 dernières années.

Relation température / tordeuse du pois

température moyenne de juin	captures cumulées semaine 26
< 17°	136
17à 18°	215
> 18°	360

Toutefois si certains parasites sont favorisés, leurs prédateurs peuvent l'être aussi.

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA PÊCHE

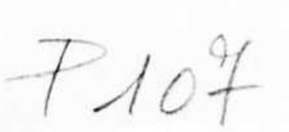
Direction Régionale et Interdépartementale de l'Agriculture et de la Forêt
Service Régional de la Protection des Végétaux
ILE DE FRANCE
10 rue du séminaire
94516 RUNGIS cedex
Tél : 01-41-73-48-00
Fax : 01-41-73-48-48

Bulletin réalisé avec la participation de la FREDON Ile de France

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Rungis
Directeur gérant : N. THERRE

Publication périodique
C.P.P.A.P
n°0909 B 07113
ISSN n°0767-5542

Tarifs individuels 2006:
77 euros (papier)
72 euros (fax)
66 euros (mail)



Expansion géographique de certaines espéces

La **sésamie**, papillon dont les larves se nourrissent de tiges et d'épis de maïs (comme la pyrale), sensible au gel continu en hiver, restait cantonnée au sud de la France (Languedoc, Midi-Pyrénées, Aquitaine). Progressivement depuis une dizaine d'années, les attaques sont remontées vers le nord : Poitou Charentes, Pays de la Loire, Centre (Indre et Loir). Dans quelques années, on pourrait la retrouver en Ile de France.

La **processionnaire du pin,** outre les ravages occasionnés à de nombreuses essences de pins, possède des poils urticants entraînant des réactions plus ou moins violentes chez l'homme et les animaux. Cette chenille jusqu'ici se rencontrait dans la zone méditerranéenne. Elle progresse depuis plusieurs décennies vers le nord de la France (près de 30 km tous les 10 ans selon l'INRA), ainsi qu'en altitude, dans les Alpes, les Pyrénées et le Massif Central (environ 50 m / décade). Elle a atteint le sud de l'Ile deFrance.
L'extension de l'aire de répartition semble principalement liée au réchauffement climatique, mais est sans doute facilitée aussi par les plantations le long des autoroutes.

La canicule de 2003 avait toutefois tué nombre de colonies, montrant que le réchauffement peut aussi avoir des effets négatifs pour les ravageurs.

Apparition de nouveaux comportements.

L'étude des **pucerons** révèle elle aussi l'impact du changement climatique. L'INRA de Rennes, a étudié trente années de données fournies par un réseau européen de pièges à succion (des aspirateurs fonctionnant en continu sur des mâts de 12 mètres de haut). On ne constate pas d'augmentation de la quantité de pucerons, mais plus de diversité. Des espèces probablement présentes sur le territoire en faible quantité, deviennent piégeables. Le nombre moyen d'espèces capturées chaque année est ainsi passé de 169, entre 1978 et 1982, à 211 actuellement.

Traditionnellement, la **pyrale du maïs** présentait une génération par an, dans la partie nord de la France, et jusqu'à deux dans le sud. Nos suivis montrent que l'on a désormais, lors des étés chauds, une apparition fréquente d'une deuxième génération dans notre région, et d'une troisième dans le sud de la France, ce qui accentue la pression sur la récolte. Ce n'est pas tant le rendement qui est affecté, que la qualité du maïs, dans la mesure où ces attaques favorisent le développement de champignons.

De nouveaux parasites

Le changement climatique à moyen terme pourrait aggraver un phénomène déjà préoccupant, celui des invasions biologiques. Entre 2000 et 2005, 41 nouveaux insectes d'intérêt agronomique ont été détectés en France. Ils ont généralement profité des circuits commerciaux pour coloniser de nouveaux territoires. Il s'agit surtout de coléoptères (la chrysomèle du maïs, le capricorne asiatique,...), d'hémiptères (cochenilles, pucerons, psylles), de lépidoptères et de thrips. Ils proviennent en majorité d'Asie et d'Australie, et sont le plus souvent des parasites d'arbres et arbustes d'ornement.

La présence d'un climat plus doux pourrait favoriser l'implantation durable de certains d'entre eux.

Outre les ravageurs, la flore et les maladies sont également susceptibles d'évoluer dans le temps avec le climat, mais d'autres facteurs comme les pratiquesagricoles, interviennent aussi dans les changements. D'où la nécessité d'avoir des dispositifs de surveillance adéquats.